



HAL
open science

Le Festival au Désert (2001-2012). Une tentative de réconciliation nationale par la mise en valeur de la diversité culturelle malienne

Laetitia Chantrait

► To cite this version:

Laetitia Chantrait. Le Festival au Désert (2001-2012). Une tentative de réconciliation nationale par la mise en valeur de la diversité culturelle malienne. 2021. hal-03438337

HAL Id: hal-03438337

<https://hal.science/hal-03438337>

Preprint submitted on 21 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Festival au Désert (2001 – 2012). Une tentative de réconciliation nationale par la mise en valeur de la diversité culturelle malienne.

Issu du processus de décolonisation, le Mali regroupe en ses frontières contemporaines une diversité de communautés culturelles. Son territoire septentrional, notamment, est historiquement peuplé par les Kel Tamasheq, les populations nomades du désert. Ces derniers, marginalisés de par leur mode de vie et leur organisation politique séculaires, revendiquent leur indépendance depuis les années 1960 au cours de vagues de rébellions successives. Le pays se trouve depuis lors dans un cycle de conflits incessants, compromettant les perspectives de construction d'un avenir commun pour la nation.

Afin de lutter contre ces tensions récurrentes, un collectif d'organisateur·e·s d'évènements profite de l'ère pacificatrice du tournant du millénaire pour initier en plein désert l'un des plus grands rassemblements culturels du pays : le Festival au Désert, né de la symbiose entre les festivités « traditionnelles »¹ sahariennes et le format contemporain des manifestations artistiques venu d'Occident. L'évènement se donne ainsi pour mission de faciliter le dialogue interculturel en offrant la possibilité aux communautés participantes – Kel Tamasheq, Songhay, Bambara, Peuls etc. – de faire découvrir et d'échanger autour de leurs pratiques culturelles respectives.

Dès lors, dans quelles mesures le Festival au Désert, en tant que vecteur de valorisation identitaire, fut-il utilisé comme instrument de revendication, puis de réconciliation des communautés à l'échelle nationale ?

Ce chapitre d'ouvrage propose, à travers une rétrospective chronologique de l'évolution de l'évènement fondée sur une enquête de terrain, une analyse de l'utilisation politique de la promotion des patrimoines immatériels – de la coutume du rassemblement saharien, aux pratiques rituelles des musiques et des danses présentées sur scène – dans la volonté de constituer un État multiculturel.

Mots clés : Conflit politique – Mali – Festival au Désert – Valorisation identitaire – État multiculturel

¹ Une réflexion complémentaire portera sur l'origine des fêtes traditionnelles sahariennes, issue d'une étude de sources orales, essentiellement des entretiens, et de ce qu'ils laissent transparaître de la préservation d'une mémoire collective lignagère et non-institutionnelle. A ce sujet, voir : Jocelyne Dakhli, *L'Oubli de la cité: la mémoire collective à l'épreuve du lignage dans le Jérid tunisien* (Paris, France: la Découverte, 1990); Eric Hobsbawm et Terence Ranger, *The invention of tradition*, Cambridge University Press (Cambridge, 2016).